

Terre d'Illusion

Partie 1

BELLA Bénaouda

“Le poids des mots”

Je vais essayer de me présenter à vous cher lecteurs, de vous expliquer le plus sincèrement du monde ce que je ressens. Si je m'attarde volontairement sur le sujet c'est pour aller chercher au fond de mon esprit ce qui va déclencher, j'espère cette fois-ci, l'ouverture entre mon esprit jusqu'aux écrits sur le papier. Ces pages blanches, vierge représentant le néant jusqu'à présent. Je sens que si veux avancer je dois demeurer le plus sincère, le plus droit possible pour pouvoir continuer à exister et être en paix avec moi-même dans mes écrits.

Qui sommes-nous ? Que sommes-nous ?

L'être humain, l'Homme par définition, pour moi, au plus profond de mes tripes, c'est l'âme, consciente d'être vivante, existante, vivant le temps présent tel un pilote-voyageur installé dans un corps, oui, je suis le conducteur de mon corps et que l'on fait que passer d'un endroit à un autre en utilisant nos cinq sens à bon escient.

Ce monde terrestre qui nous protège, qui nous maintient en vie, cet équilibre, ce monde fermé qui est le nôtre, protégé de toutes attaques qui pourrait menacer l'humanité.

Mais la menace ne pourrait-elle pas venir de l'intérieur ? de l'Homme ?

A la naissance, accueilli par Mère nature, tel un ange dépourvu de toutes intentions mauvaises. Ouvrant ses sens en poussant le premier son, le premier cri, les premiers pleurs comme pour dire bonjour à Mère nature, à notre planète-Terre, le berceau de l'humanité.

Berceau dans un berceau, la vie commence.

Cette unicité, cette entité qu'est l'homme est un fait, une réalité, une vérité.

Ce sentiment permanent en chacun de nous est naturel. Usant de nos cinq sens automatiquement, instinctivement, naturellement, la vie débute, s'installe pour évoluer tout au long d'une vie.

Respirant l'air qui nous entoure, on découvre la nature en le voyant avec nos yeux. Nos yeux nous montrent la réalité, la vérité. Ils sont les détecteurs de la vérité. L'esprit saint, ils ne peuvent nous trahir. Ainsi, l'homme ne peut se mentir à lui-même, il ne peut se trahir.

En grandissant, suivant l'éducation que l'on reçoit, on prend conscience de la notion du bien et du mal, essayant de trouver le juste équilibre.

La communication est primordiale, c'est pour cela que l'utilisation des mots, des bons mots, pour construire notre propre langage, doit être au préalable calculé et réfléchi.

De nos idées, de nos réflexions, en découlent nos décisions, de nos actes qui engendreront des réactions en retour. Le choix d'une prise de décision n'est pas à prendre à la légère pour apprendre à construire et trouver son propre équilibre. Dans notre monde existent les opposés, appelés dichotomies, ainsi va le monde.

Le bien, le mal, le bon, le mauvais, le positif, le négatif, le blanc, le noir, le oui, le non, la vérité, le mensonge, la vie, la mort et tant d'autres. Nos yeux, notre vision, nous montrent l'authenticité de la vie sur terre, donc la vérité. Mais si on lève les yeux vers le ciel, dans l'espace, est-ce toujours une vérité égale à celle de la Terre.

“Caractères”

L’homme, ce consommateur par nature, du réveil à son coucher, dégrade malgré lui sa propre planète Terre. Déchets, pollutions, et j’en passe. Le caractère de l’homme définit sa personnalité.

Certaines vérités dérangent, deviennent des tabous, Cet éternel combat entre le bien et le mal est dû à l’hypocrisie, aux mensonges, la cupidité, de là il crée la complexité illusoire et inutile pour le bien de l’humanité. Alors, arrêtons de mentir, de nous mentir, vu les statistiques actuelles, l’homme détruit plus qu’il construit et malheureusement le pire, c’est que personne ne bougera le petit doigt. Est-il trop tard ? Oui, car prétendre le contraire serait un mensonge de plus.

L’une des pires inventions créées par l’homme, que je surnomme, l’outil du diable, est l’argent.

Il divisa le monde en deux, les riches et les pauvres. De cette division est né le chaos.

Liberté, égalité, fraternité est plus une devise pour les riches que pour les pauvres.

Les pauvres peuvent-ils dire qu’ils sont libres comme les riches ?

Les pauvres peuvent-ils dire qu’ils sont égaux ?

Les pauvres peuvent-ils dire qu’ils sont égaux ?

Est-ce vraiment l’image que l’on donne aux yeux de la plupart des riches ?

Les hommes peuvent-ils dire qu’ils sont frères en pays de guerre ?

“L’art du mensonge”

La différence, l’indifférence donne naissance à la crise.

Mentir pour cacher la vérité est néfaste même pour ne pas heurter, ne pas faire mal.

La vérité est une simplicité, le mensonge une complexité. La différence, c’est le choix des décisions que l’on prend. La sérénité et le mensonge ne peuvent s’associer. Faire appel à la vérité est le résultat d’une réalité.

Malheureusement, la justice, la vraie justice d’égalité n’est pas dominante en ce monde.

Cette paralysie, ce manque de courage, de volonté, d’humanité, de bon sens nous empêche de faire les bons choix, le courage de passer outre, de passer à l’acte ne sera jamais envisageable tant que ceux qui nous dirigent, accepteront cet état de lieu. Inutile de vous dire pourquoi, car il y a plusieurs raisons.

Il faudrait une révolution, des révolutions, un soulèvement de tous les peuples du monde pour cesser ce massacre mondial.

L’une des solutions à ce désastre, est de réduire le gaspillage en tous genres, le modérer, il fait partie des nombreux symptômes de cette injustice.

Il est dû à cette corruption, à ces hommes de pouvoir, habitués à leurs confort dans leurs cocons dorés.

Certains ont essayé d’y remédier, cela leur a été fatal. Des changements radicaux sont nécessaires.

‘Injustices’

La rébellion doit venir du peuple avec son arme favorite, la communication pacifiste, les bons mots feront office de balles, leur impact doit être objectif et efficace, oser dénoncer ces injustices. Eliminer tous les superflus est la base, le centre du problème.

Comme nous tous, assis sur nos sièges, nos canapés, comme des rois assis sur leurs trônes, l'homme aux multiples visages cherchant une vie paisible au sein de son foyer, ce sentiment de sérénité demeure tant que l'on a l'essentielle condition, cette condition première que l'on a tendance à oublier, la santé, la bonne santé est le noyau de notre état d'esprit.

La passivité, l'entêtement d'accepter cette déchéance terrestre n'est surement pas la bonne attitude à adopter. Le libre arbitre est en chacun de nous, écartant, bannissant toutes influences extérieures.

Ce combat perpétuel entre les forces du bien et du mal règne depuis la nuit des temps. Seuls les hommes bons, forts de caractères doivent agir, s'unir pour améliorer nos idéaux et les concrétiser.

Avec le temps de grandes qualités ont été mises de côté, oubliées comme enterrées à jamais. Utilisons la noblesse, la sagesse pour rétablir le juste équilibre.

Attaquons nous à ce parasite qu'est le mensonge, ennemi de la vérité qui passe par la communication.

Nos yeux nous montrent la vérité de la réalité car vérité ou réalité sont jumelles, identiques. La vérité est le reflet de la réalité. Elle nous montre et démonte les mensonges. Mais les mensonges n'ont pas ce pouvoir, ils nous dévoileront jamais la vérité car ils sont faits pour la cacher. Faisons appel à la compassion.

Pour commencer voici quelques exemples d'injustice.

Quand on met en place des jeux d'argent tel que le loto, tiercé et beaucoup d'autres jeux pour faire gagner des millions, est-ce vraiment utile ?

Quand on surpaye des acteurs, des sportifs, des cadres politiques, est-ce vraiment raisonnable ?

Et après on viendra nous dire que la crise est là.

Arrêtons cette hémorragie de mensonges, encore une fois le mensonge en est la cause.

Unissons nos idéaux, nos forces pour former, créer une grande et unique force telle une vague géante qui balayera ces divisions, ces différences inutiles et obsolètes.

L'amour peut se transformer en haine juste à cause d'un mot, d'une insulte. L'attitude, la maîtrise de soi, la réflexion doit toujours devancer la prise de décision pour le début d'une quelconque communication. Avoir la foi, foi en ses convictions, que cette foi devienne inébranlable, apprendre à se faire confiance.

L'homme est bon comme il peut être mauvais avec ses deux anges à ses côtés, assis sur chaque épaule, l'un représentant le bien et l'autre le mal, écoutant sa petite voix, suivant son instinct, la voix de la raison l'emportera contre toutes mauvaises influences.

Confirmer nos capitaux acquis, contrairement aux soit- disant futurs actes même s'ils sont de bonnes intentions. Bannir l'idée que cet objectif est une chimère, il est vrai que la difficulté, est d'éviter la facilité, la tentation du mal. La peur du partage fait partie de l'égoïsme des hommes.

Dieu crée l'homme, l'homme détruit l'homme.

Déceptions, oh déceptions, tout n'est que déceptions.

Arsenal pour arsenal, à chacun son arsenal, chacun son combat.

Divulguer nos opinions en utilisant la liberté d'expression comme garantie, comme bouclier est dangereux, c'est une porte ouverte aux ennemis de la paix. Donner son avis n'est pas un gage de vérité absolue.

A défaut d'intérêts, les mensonges, les trahisons, convertissent les hommes bons en âmes perdues, perdues dans les méandres de l'ignorance et du mal en tout genre.

Le temps avance dans le sens des aiguilles d'une montre, il ne peut ni reculer, ni s'arrêter, il ne fait qu'avancer et ne s'arrêtera jamais, il est irréversible.

Face à lui, l'homme sait que son temps est compté, dès sa naissance le compte à rebours est enclenché. La vie est une mise à l'épreuve pour apprendre à ne pas se perdre, perdre son temps, un temps précieux, éphémère.

Avec la mort à l'horizon, soyons et restons humble.

La discipline est nécessaire pour apprendre le respect de soi et de son prochain. La maîtrise de soi est primordiale. Apprendre à se faire confiance. Apprendre à s'aimer, à aimer la nature qui nous entoure, la remercier pour ses bienfaits, être reconnaissant, s'occuper d'elle, la préserver comme elle le fait pour nous. Elle ne dépend pas de nous, mais nous dépendons d'elle.

Le point commun c'est qu'elle peut créer ou détruire, comme nous le faisons, on peut s'attaquer à elle comme elle s'attaque à nous, hélas c'est elle qui l'emporte toujours. Elle nous donne l'exemple, à la fois fragile et destructrice, elle demeure protectrice et bénéfique pour la race humaine.

Chacun de nous à sa pierre à mettre à l'édifice, à sa façon, faire le ou les gestes essentiels et indispensables pour soulager sa conscience, trouver son objectif, sa mission, son chemin. Ce chemin qui est le nôtre, personne d'autre ne peut nous le montrer, c'est le chemin de la vérité, de la réalité, notre réalité, suivre la bonne direction sans jamais le quitter pour ne pas s'égarer dans d'autres chemins, car les autres chemins sont les chemins des autres. Mais rien ne nous empêche de montrer la bonne direction à nos semblables. Leur faire comprendre, expliquer et démontrer les évidences, les conséquences de cette dégradation de la nature qui est dû, en grande partie, à l'homme.

Plus on s'éloigne de la nature, plus on devient fragile, dépendant de ce monde gouverné, dirigé, connecté à la technologie de notre époque, totalement accro à tous ces artifices, on n'entend plus les cris, les pleurs, les signaux d'alarmes de notre mère nature en colère contre l'humanité. A défaut de pleurer à ses côtés, ne nous laissons pas envahir par le défaitisme et le fatalisme. Chanceux de vivre sur une planète qui nous permet de nous épanouir et d'évoluer, nos défauts l'emportent sur nos qualités. Têtus comme des mules, nous refusons d'accepter la réalité. Nous parlons de fin du monde, mais soyons plus précis, c'est l'humanité qui est en danger, car ce parasite qui est l'homme est en train de ronger la terre, sa propre terre. La terre est bien plus forte que l'humanité. Une petite mise au point s'impose, la terre est là depuis 4,5 milliards d'années alors que l'homme ne compte que 300.000 ans d'existence. L'homme est quand même bon, intelligent, novateur avec tant d'autres qualités.